



Lundi 6 février 2023

Le 7 février, soyons plus nombreux à manifester pour nos retraites



Qui fait des efforts ? Après avoir déclaré que « *l'âge de départ à 64 ans n'est plus négociable* », la première ministre Elisabeth Borne s'est invitée sur les plateaux télé jeudi dernier pour nous demander de faire des efforts afin de sauver le système des retraites.

Mais ces efforts ne sont pas demandés à tous : ni aux plus riches, ni au grand patronat, ni aux superprofits du CAC40. La théorie du ruissellement a fait long feu. Place aux mesures de progrès social.

Pour quelle retraite ? 64 ans, c'est en France l'espérance de vie moyenne en bonne santé. Elle est de 63,7 ans pour les hommes et de 64,6 ans pour les femmes (sources INSEE). Quant au démographe Hervé Le Bras, il « *observe une décélération, voire un*

début de baisse de l'espérance de vie » (interview dans Le Monde du 04/02/2023).

Quelles alternatives ? La hausse des salaires et des embauches, notamment dans les services publics et les hôpitaux en souffrance, feront mécaniquement augmenter les recettes des caisses de retraite.

Le gouvernement encourage au contraire les employeurs comme Renault à verser des « primes de partage de la valeur » exonérées de cotisations retraite au lieu d'augmenter les salaires au niveau de l'inflation.

Nous ne voulons pas d'un nouveau recul de l'âge de départ en retraite. Cela n'est pas négociable !

Les réformes censées « sauver » notre modèle social ne font que le détricoter et accroître les inégalités. Puisque Borne déclare « nous allons bouger » (JDD du 5 février), alors chiche : qu'elle retire son projet !

Nous pouvons et nous devons être encore plus nombreux à nous mobiliser. Emmanuel Macron et son gouvernement ne céderont que si le mouvement s'approfondit et s'étend.

Rassemblement au Technocentre Mardi 7 février à 12h

Devant la cafétéria PAUL dans le hall de la Ruche

Participons massivement aux manifestations régionales

A Paris : départ à 14h place de l'Opéra (vers Bastille)

Chartres 14h30 devant le Théâtre - Evreux 10h au Bel Ebat - Rouen 10h Cours Clémenceau...

Départ en car à 13h à la gare routière du TCR (en face du 7B Ruche).

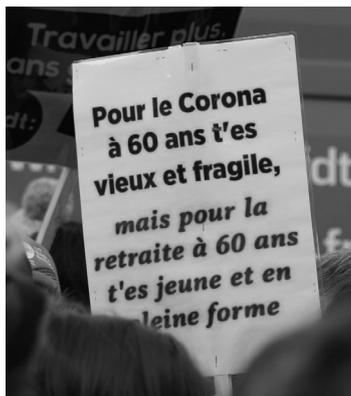
Aller Technocentre/Paris et retour en fin de journée au TCR.

Libre participation aux frais.

Flashez ce QR code pour réserver votre place →



Des Renault en cortège



2,5 millions de travailleurs et travailleuses, du public et du privé, jeunes et retraités, se sont mobilisés le 31 janvier par la grève et/ou en manifestant sur l'ensemble du territoire selon l'intersyndicale qui regroupe au niveau national CFDT, CGT, FO, CFE/CGC, CFTC, UNSA, SUD/Solidaires et FSU.

Cela confirme le très fort rejet du projet de réforme des retraites. Même le gouvernement a dû prendre acte de la hausse de la mobilisation en publiant ses propres chiffres.

Au Technocentre, la mobilisation a aussi été plus forte le 31 janvier.

Deux cars pleins sont partis de la gare routière pour la manifestation parisienne, rejoints sur place par des collègues venus par leurs propres moyens. Nous avons alors formé un cortège intersyndical avec nos collègues de Renault Lardy et de Stellantis.

La prochaine journée de grève et de manifestation du mardi 7 février doit être encore plus forte.

Ne soyez plus spectateurs

Les sondages montrent le rejet massif de cette réforme des retraites. Après la bataille de l'opinion, il s'agit donc de gagner la bataille de la mobilisation. Le gouvernement ne reculera que face à une mobilisation encore plus massive que celles des 19 et 31 janvier.

On entend des salariés dire que ça ne sert à rien de manifester et de faire grève car de toutes façons ils n'auront pas de retraite. Mais c'est justement s'ils ne se mobilisent pas qu'ils n'auront pas de retraite.

Il faut arrêter la série noire des réformes qui ne cessent d'allonger la durée de cotisation et de reculer l'âge de départ en retraite. Car n'en doutons pas, si cette réforme passait, cela en encouragerait d'autres.

Si vous êtes contre cette réforme, il faut le montrer en faisant grève et en manifestant. C'est bien plus efficace que de la critiquer et de râler à la pause-café ou à la cantine.

Le gouvernement compte sur notre résignation. C'est au contraire maintenant qu'il faut rejoindre et renforcer la mobilisation. Quelques heures de grève ne sont rien au regard des mois et des années de travail supplémentaire si cette réforme passait.



Les syndicats SUD, CGT et SM-TE appellent l'ensemble des salariés du Technocentre et d'Aubevoye, salariés Renault, prestataires ou intérimaires, à se mobiliser par la grève et la manifestation encore plus massivement le mardi 7 février pour dire non à l'allongement des durées de cotisation et au recul des âges de départ en retraite.

Où en est l'intersyndicale à Guyancourt et Aubevoye ?

Si toutes les confédérations ou unions de salariés sont unies au niveau national, beaucoup de salariés nous demandent pourquoi il n'en est pas de même sur l'établissement, où les tracts appelant la mobilisation sur les retraites sont signés des seuls syndicats SUD, CGT et SM-TE.

Une première réunion avait pourtant rassemblé début janvier 5 des 6 syndicats de l'établissement (sauf FO). Les représentants locaux de la CFDT et la CFE-CGC ont dit attendre les consignes de leurs responsables centraux et fédéraux pour décider s'ils se joignaient à une intersyndicale sur l'établissement.

Une 2ème réunion intersyndicale a donc été organisée pour connaître leur réponse. Mais la CFDT n'y a pas participé sans en donner la raison et la CFE-CGC a dit qu'elle s'organisait de son côté (FO restant aux abonnés absents). L'intersyndicale s'est donc réduite à SUD, CGT et SM-TE.